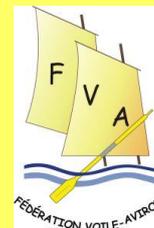


Le Bulletin de la Fédération Voile-Aviron

CARNET DE BORD



Fédération Voile-Aviron, 51 avenue de Villepreux 78340 Les Clayes-sous-Bois, France
 Https://voileaviron.org federation.voileaviron@gmail.com Tel : 06 64 78 70 42 (Président)

Dans ce numéro

EDITO	1
NOS ASSOCIATIONS ONT LA PAROLE	
- Des nouvelles de Villefranche	2
- Retour de Sérénité en Bretagne	3
REPORTAGES	
- Escale à Sète vue de Jemvar	4
- Fécamp Grand'Escale	6
- De belles rencontres au Der-Chantecoq	7
- Un Défi Breton insolite	8
AGENDA / ADHESION	10

Editorial

Par Emmanuel Mailly, président FVA

Chers Amis,

Au cours de l'année 2022, les événements nautiques ont pu se dérouler plus sereinement sans être trop menacés par la Covid 19. Ainsi avons-nous pu bénéficier de nouvelles éditions du Défi Breton en Morbihan et du raid normand sur les plages du débarquement, ainsi que des rencontres nouvelles, lors d'Escale à Sète, ou lors de « mâts-Rhin » à Colmar.

Manifestations auxquelles on peut ajouter les classiques « rassemblement Arwen Marine » et « Entre Terre et Der » sur le lac du même nom, ou encore grâce à des initiatives individuelles les manifestations « non-organisées » des ribineurs en rade de Brest, du Challenge naviguer léger, etc.

Ce regain nous incite à l'optimisme, mais il ne peut faire oublier que le nombre d'adhérents de nos associations reste en deçà des niveaux d'avant l'épidémie.

Notre « plan de relance » a consisté à proposer des bourses aux associations devant faire des travaux de rénovation de leurs bateaux (6500€ sur 2022 et 3000€ sur 2023).

Notre projet Nav-Histoire, un portail regroupant des informations sur le patrimoine maritime, s'est heurté à des difficultés lors du passage à sa concrétisation : l'absence de partenaires investis dans sa réalisation nous contraint à mettre ce projet en sommeil.

D'autres chantiers s'ouvrent devant nous :

La formation par la mise en place de stages fédéraux de navigation. Nous proposons pour 2023 une formation en trois volets : un « défi normand » à Poses, une navigation en Normandie pendant l'été et un stage à la toussaint à Poses.

La création de lien entre membres de la FVA, ce que nous n'avons pas assez fait jusqu'à présent.

La redynamisation de la FVA. Je compte en particulier sur les nouveaux membres du CA (Luc Capronnier du CNSL et Fille de Loire, Claire Prieur de Yole 27 et Marylin Penther de Spered ar mor). pour nous y aider. Nous remercions Jen-Paul Chirouze et Guy Le Rhun qui quittent le CA pour leurs actions au sein de celui-ci.

L'ouverture de la gouvernance. La loi de démocratisation du sport de fev 2022 impose notamment aux fédérations sportives la parité dans les instances dirigeantes et la limitation du nombre de mandats de leurs présidents. La FVA veut s'inscrire dans cette dynamique (le CA est encore loin de la parité). De mon côté, je quitterai la présidence à la fin de l'année 2023, ou dès cette année si le CA le souhaite.

L'investissement des jeunes dans nos projets, déjà concret pour la participation à l'Atlantic Challenge aux USA, que ce soit dans la recherche du budget nécessaire, la représentation comme trustee ou arbitre au sein du comité ACI. Nous nous devons de les soutenir dans ces démarches.

Voilà un beau programme ! Bonnes fêtes de fin d'année à tous.

L'ASSEMBLEE GENERALE de la FVA s'est tenue le 3 décembre 2022 à Paris, à la Maison de la Bretagne



Retrouvez la présentation et le Compte rendu sur notre site : <https://voileaviron.org/assemblee-generale-fva-le-3-decembre-2022-a-paris/>



L'association Le Carré des canotiers

<https://www.carredescanotiers.fr/>

nous a fait l'honneur d'une présentation de ses activités au cours de cette AG.

Merci à F. Delaive et P De Ravel.

Des nouvelles de Villefranche

Par Joël Lurienne, Une Yole pour Villefranche

Le combat naval fleuri

Le 18 février le Combat naval Fleuri de Villefranche-sur-Mer a pu se dérouler après deux ans d'absence.

Les pointus de Villefranche et de Nice, la Yole de Villefranche, Moby Dick (le centenaire) se sont parés de mimosa et d'œillets.

Après un défilé le long des quais, où 4000 personnes s'étaient rassemblées, les bateaux ont jeté les fleurs embarquées vers les spectateurs enthousiastes.

Une ronde des 17 embarcations présentes, qui a duré environ une heure et demie.

L'équipage de Laïssa Ana a une nouvelle fois participé avec ferveur à cette manifestation.

Rendez-vous est pris pour 2023.



Une yole bien fleurie et un équipage qui ne l'est pas moins.



Le carénage

En prévision de son départ pour Sète, Laïssa Ana a eu droit à son carénage annuel.

Ponçage, grattage, réparations des bois, peintures, furent le lot des bénévoles de l'association durant ces quasi 3 semaines de février et début mars.

Un grand merci à eux car Laïssa Ana en est ressortie pimpante. Elle glisse et porte ses presque 22 ans comme un charme.

Une visite

Nous avons eu l'occasion d'accueillir, courant mars, 4 nageuses irlandaises. Elles sont dans un club de "currach", bateau traditionnel Irlandais Naomhoga Chorcai qui est lié à Meitheal Mara. Meitheal Mara a aussi une yole de Bantry "Fionnbarra".

L'une d'entre elles connaissait Villefranche et nous a contactés. Malgré une météo moyenne, nous avons pu les recevoir le dimanche sans sortir et naviguer le jeudi. Des échanges très sympas ont eu lieu. Une idée d'échange avec Cork fait son chemin.



Rénovation sur la yole.

En septembre 2023, Une Yole pour Villefranche organise un rassemblement nautique à Villefranche sur mer. L'idée serait d'organiser des flottilles suivant le modèle de la semaine du Golfe du Morbihan, entre les deux baies de Villefranche sur mer et Beaulieu. Yoles, pointus et voiles latines sont invités.

Info à venir sur <https://www.yolevillefranche.com/>

Retour de la Yole 1796 « Sérénité » en Bretagne

Par Christophe Lattach, ASCP, ex chef de bord de Sérénité

L'ASCP (Association Sportive et Culturelle de Puellemontier – 52) a fait l'acquisition de la Yole « Sérénité » en 2009. Cette yole, construite en 2002 par les élèves du lycée professionnel de Pleyben (29), a trouvé son nouveau port d'attache à Giffaumont sur le Lac du Der en Champagne.

Après 10 années de navigation et une rénovation complète en 2018, la yole « Sérénité » a encore navigué en 2019 puis s'est retrouvée en cale sèche pendant les deux années liées au contexte sanitaire contraignant. L'équipage et le dynamisme se sont étiolés durant cette période et un nouvel élan n'a pas réussi à émerger, quand la vie est redevenue normale.

Les souvenirs attachés à la yole « Sérénité » restent liés à de nombreuses manifestations maritimes avec des équipages divers. Certains, encore émerveillés, se souviennent des temps forts comme « Temps Fêtes » à Douarnenez, le « Défi Jeunes Marins » à Dunkerque et la « Tall Ships Race » à Toulon. Personne n'oublie évidemment les navigations sur le Lac du Der et la participation à de multiples événements locaux.

Tous ces projets ont favorisé la mixité, l'ouverture à l'autre et la découverte du monde maritime. Ils ont permis de donner à vivre des expériences collectives de navigation. La solidarité à bord entre les membres des différents équipages a offert l'opportunité de belles rencontres.

L'aventure va continuer pour la Yole " Sérénité " qui repart mouiller en Bretagne, au Port du Tinduff situé dans la rade de Brest. Avec la Compagnie de Théâtre Maritime « Les 7 bras » – son nouveau propriétaire –, elle participera à de nouvelles aventures avec des navigations et des spectacles en costumes dans de nombreux ports et sera présente dans plusieurs manifestations maritimes.

Nul doute que nous aurons l'occasion de la croiser ici ou là dès l'été prochain !
Bon vent à « Sérénité » !



Un bel accueil pour la yole qui sera le théâtre de nouvelles aventures.



Escale à Sète : des yoles perdues au milieu des grands voiliers

Par Stéphane Anquetil, JEMVAR

Je suis devenu équipier sur la yole de Bantry Jemvar par pur hasard. C'étaient les journées du Patrimoine en 2020. Je me promenais sur un quai du port, debouté par une visite de l'Arsenal annulée pour cause de Covid. De drôles de lurons en marinières abordaient les passants, nous hélant depuis leur longue barque. Plutôt envie d'un café en terrasse, et puis, oui allez pourquoi pas, un tour en bateau ça ne se refuse pas. Mon premier embarquement, le pied n'est pas sûr, cette histoire de plat-bord qui sert de marchepied, de marcher en équilibre sur les bancs, pas pour moi tout ça... quelques coups d'avirons plus tard, le bateau glisse sur l'eau d'azur dans le magnifique port de Toulon... le coup de cœur. Le cœur, il y a un rouge d'ardeur sur le nom du bateau, le J'aime Var, un jeu de mot audacieux que personne ne comprend du premier coup... Mais on l'aime ainsi. Je n'avais jamais fait de voile ni d'aviron, j'avais tout à apprendre.

Des mois plus tard, me voici pour la première fois à Escale à Sète. Des épreuves de yole traditionnelle nous attendent, notre équipage s'est entraîné dur, sacrifiant les sorties « loisir » pour des apprentissages plus techniques ou sportifs. J'appréhende un peu le côté compétitif, j'espère être à la hauteur, ne pas faire de bêtise. J'adore l'aviron, la voile ça va. L'équilibre est toujours un petit problème, qu'on surmonte avec la main secourable des équipiers. Des nœuds je ne sais quasiment rien, on n'a jamais pris le temps d'un matelotage. Heureusement, cette épreuve n'aura pas lieu.

J'arrive en train le lendemain de l'arrivée du bateau. J'apprends que la mise à l'eau n'a pas été simple, il a fallu aller dans l'étang de Thau pour trouver la bonne pente. Un aimable remorquage a permis à la yole d'arriver sur un ponton sécurisé du port de plaisance, où elle rejoint ses consœurs colorées de Bretagne, de Villefranche sur mer et même de Belgique. On rencontre les autres équipages, des retrouvailles pour les anciens, des voix chaleureuses, des tenues et drapeaux variées.

Après une ultime sortie d'entraînement histoire de nous familiariser avec les eaux mouvementées du port (ce clapot !) et Manu, notre « nouveau » ancien chef de bord. Le nôtre, Dominique, figure bien connue de la fédération, juge et organisateur sur la manifestation, court déjà partout, les moustaches froncées. Arrive vendredi matin, les épreuves peuvent commencer.

La régata.

Très bien positionnés sur la ligne de départ par notre talentueux chef de bord, nous partons à fond à l'aviron. Le clapot des eaux turquoise ne nous fait même pas peur, grâce à la pratique d'hier. Nous sommes seconds au moment de virer de bord autour du voilier d'un ami qui sert de balise. Le changement à la voile est ordonné. Tout se passe à merveille, je fais le gambillage, accroché au mât de misaine, je n'ai pas le



L'affiche d'Escale à Sète inspire nos dessinateurs.

temps d'avoir peur. Soudain, l'ordre d'affaler et de se remettre à l'aviron tombe ! Que se passe-t-il ? Ça bricole derrière autour du safran. Défait par la houle, il ne veut se remettre en place. Une pièce manquante, une réparation trop souvent repoussée, et la punition est tombée. Plus de gouvernail ! On était second, quelle malchance. Quoique la guigne, n'a rien à voir. La mer nous a sanctionnés pour notre négligence. Cette pièce aurait dû être réparée... La mer apprend l'humilité.

Nous terminerons quand même 5^{ème} et pas dernier.



La yole du Capitaine.

Épreuve d'élégance et de coordination, nous sommes attendus et réputés là-dessus. Un changement en costume dans une ruelle sombre... Chemise en lin, culotte et bas, en gilets et affublés d'un bonnet rouge que n'aurait pas renié le grand Schtroumpf nous faisons une impression à la hauteur de la température qui monte. Chaque équipage rivalise d'élégance. Un tricorne improvisé à partir d'un chapeau de cowboy parachève la fière allure de notre « patron ». Mais l'épreuve n'est pas d'avoir l'air, mais de bien faire. Nager fluide, sans éclabousser les demoiselles en robe d'époque qui monteront à bord sur le château arrière. Leur dégager la place en rangeant trois des cinq avirons du bord face au quai. Le tout en silence. Le



L'épreuve de la fille du capitaine : une personnalité monte à bord

plus dur sans doute pour notre équipage de bavards. La hauteur des quais, l'absence d'emplacement réservé et la circulation à moteur qui continue pendant l'épreuve, perturbent l'épreuve et contrarient les équipages. Pourtant la foule ignare, regarde. Il a manqué un présentateur, un créneau horaire, une annonce au programme pour que cela soit plus lisible pour un public venu admirer les grands voiliers et galions de cinéma amarrés autour.

Sans surprise, nous finirons premiers. Moi j'ai appris à embarquer d'un quai trop haut et à sauter de yole en yole, plus rien ne m'effraie tant qu'on me tend la main!

Quelques repas sous la tente, au son des binious et servis par les bénévoles d'Escale à Sète et c'est déjà samedi !

Le slalom sans safran

Nous avons déjà fait la régata sans safran, c'est pas un petit slalom dans l'eau calme du bassin à côté de la Criée qui nous fait peur ! L'attente du départ est longue, au soleil. La circulation des bateaux est moindre mais quelques-uns troublent les flots. Puis, le départ, l'effort, intense. Je me concentre sur les ordres du chef de bord. Je n'écoute plus que sa voix, mon bord, mon aviron. Je ne suis plus Stéphane, je suis un rouage, un membre d'équipage, une pièce bien huilée. À fond, essoufflé, le cœur bat la chamade, l'épreuve est terminée en 5 minutes 25 secondes. À sept, la yole Zinekke manque de nageurs. Déjà, trois volontaires changent de bateau pour les aider. Nous y gagnerons bien plus que des bières belges et de la reconnaissance. Car nous ne sommes pas rivaux, mais



amis, tous alliés pour naviguer et vivre nos valeurs.

Le passage du sac

Épreuve extrêmement technique, mélange de coordination, de lancer de touline de nœud et de manœuvre millimétrée où un sac doit passer du quai à la yole et retour, grâce à une ligne de passage et une poulie. J'apprends à cette occasion une manœuvre originale, pour nager à l'envers facilement, au lieu de s'épuiser à scier, passer sous son aviron pour s'asseoir à l'envers sur le banc d'en face. Génial ! A peine le temps de le savoir qu'il faut l'exécuter, maintenir la yole à la bonne distance. Cafouillages sur la ligne à ne pas dépasser, j'entends râler mais dans le sens de ma manœuvre je ne vois rien. On est que quatre à nager. Restons concentré. Bien des équipages feront pire que nous cet après-midi-là. D'ailleurs, enfin débarqués, nous pourrions voir du quai de la Plage du Lazaret à quoi ça ressemble... et éduquer les quelques passants fascinés.

En conclusion

Samedi soir, sur l'estrade, les microphones s'échangent des compliments, un podium perdu dans la foule dense et les coquillages frits, et nous sommes récompensés seconds. Alors que retenir ?

Perdus dans une manifestation gigantesque, les yoles de Bantry sont bien petites ! Face à un public familial, venu pour visiter des grands voiliers, il est compliqué de se faire remarquer, voire comprendre.

Pourtant les valeurs de la voile-aviron traditionnelle ont toujours été, sont toujours modernes. Navigation parfaite pour l'apprentissage de la mer, de ses dangers, de ses valeurs. Cohésion, coordination, apprentissage du groupe pour aller plus loin. Bateau écologique, mû par la force des bras et du vent, la yole est un instrument d'enseignement, mais aussi un plaisir, un loisir unique. Au-delà du dépaysement, c'est un oubli de soi pour aller plus loin, faire du bateau ensemble. Chaque équipier compte. Chacun compte sur les autres. Celui qui a mal aux reins trouvera des mains pour pousser son aviron. Celle qui a peur de la gîte n'endurera pas les moqueries. De même anciens ou jeunes marins, tous trouveront à faire et à progresser.

Comment bien représenter cela à l'heure du loisir de masse, du plaisir immédiat et des selfies ? C'est un défi que les jeunes marins en yole de Bantry devront réussir...

Fécamp Grand'Escale

Par Emmanuel MAILLY

Une nouvelle manifestation nautique en Normandie, donc pas loin de chez moi, avec des grands voiliers, des voiliers locaux et des voiles-avirons, des conférences, un concours de chant de marins : le programme semblait excitant. Je m'inscris donc avec mon ilur, et contacte aussi Claude Jourdon de Yole 27, pour profiter ensemble de cet évènement.

Partis le mardi soir après le boulot, nous arrivons à Fécamp vers 23H, heure compatible avec l'ouverture des portes du bassin Bérigny où nous devons amarrer notre ilur. En théorie, il est prévu que l'organisation doive nous accueillir, mais à l'arrivée, personne et l'accès à la mise à l'eau est fermé par une barrière... Heureusement, Claude joint au téléphone nous indique qu'elle n'est fermée que par un cordage et que nous pouvons la déplacer. Nous mettons donc à l'eau pour rejoindre notre emplacement... qui s'avère occupé par une annexe d'un autre bateau ! On arrive plus ou moins à se faufiler tout de même, puis regagnons notre hôtel.

Mercredi matin : nous retrouvons Yole 27 à l'hôtel : ce matin nous avons prévu de naviguer avec eux, leur équipage étant réduit. Au briefing nous recevons avec bonheur une bouteille de Bénédicte et une de vin pétillant. Le programme nautique n'est pas très élaboré, et consiste surtout à évoluer devant le port. Les portes du bassin n'ouvrant qu'autour de marée haute, à la sortie du bassin, le vent et le courant sont contraires et ne permettent pas de gagner Yport : nous évoluons plus ou moins devant Fécamp.

L'après-midi, nous visitons le musée de Fécamp dont une partie est consacrée aux Terre-Neuvas. La vue d'en haut sur les bassins où sont rassemblés les bateaux est splendide, on voit aussi l'alignement des falaises de la côte en direction d'Etretat.

Jeudi matin : nous sortons avec l'ilur à l'ouverture des portes. Le vent persiste à être d'ouest, et remonter au vent contre le courant s'avère impossible : plutôt que de progresser vers Yport, nous reculons sous le cap Fagnet, vers le « trou au chien » de mauvaise réputation. Nous prenons notre mal en patience et attendons la renverse de courant qui nous permettra de revenir sur Fécamp. Sortie peu glorieuse... Mais il



Des bateaux de toutes tailles dans le bassin Bérigny

faut dire que si les organisateurs ont intérêt à ce que les bateaux soient tous ensemble dans le bassin Bérigny à marée basse, et donc à les laisser sortir en fin de marée montante, ce n'est pas le bon moment pour nos bateaux. L'idéal pour aller vers Etretat est plutôt de partir à marée descendante, d'arriver devant les falaises à marée basse, et de revenir vers Fécamp avec le flot. C'est ce que nous avons fait l'année dernière au mois de juin (voir le naviguide FVA <https://voileaviron.org/topo-53-fecamp-etretat/>).

Nous profitons de l'après-midi pour visiter certains bateaux à quai, ainsi que le palais de la Bénédicte ! Cet immeuble assez kitsch (et qui forme un amer remarquable) abrite les alambics distillant la précieuse liqueur fécampoise, à la saveur de plantes (un peu comme de la Chartreuse).

Le lendemain, nouvelle sortie en yole, avec un équipier du Grayhound qui avait déjà navigué sur une yole anglo-saxonne. Mais la mer est dure, et la sortie du port à la rame est « virile », nous obligeant à rentrer rapidement, nous contentant de manœuvres dans le port. Le lendemain sera plus favorable, permettant une belle sortie... mais nous serons déjà partis !

Notre impression est que malgré quelques soucis d'organisation bien compréhensibles pour une première édition (qui d'ailleurs a dû être reportée pour cause de Covid 19), cette manifestation nautique semble pleine de promesses, et nous reviendrons avec plaisir la prochaine fois !



Le Marité, trois-mâts goélette morutier (construit à Fécamp en 1921) vu du haut du musée des pêcheries



Musique devant l'Hydrograaf, vapeur hydrographique de 1910 venu des Pays-Bas

De belles rencontres au Der-Chantecoq

Ceux qui connaissent le lac du Der en été le découvrent sous un autre jour à l'automne : en effet, il perd 8 à 9 mètres de profondeur (soit 85% de son eau) pour pouvoir absorber les crues hivernales des affluents de la Seine et protéger ainsi la région parisienne, comme ses alter ego les lacs de la forêt d'Orient. En octobre il était encore un peu tôt pour voir arriver les grues dont la migration depuis les pays nordiques se produit plutôt en novembre, mais le plan d'eau très vaste est toujours un endroit de choix pour voir les oiseaux.



Le lac du Der en basses-eaux.

Je ne m'étais pas formellement décidé à rejoindre la flottille de voiles avirons rassemblée pour la manifestation « Entre Terre et der », à l'invitation de Christophe Lattach, le président de l'AS Seil, ancien chef de bord de la yole Sérénité, et également propriétaire de l'ilur Rêve bleu, lorsqu'un ancien collègue m'a contacté pour m'indiquer qu'il envisageait de construire un Goat Island Skiff. Je lui ai immédiatement proposé de l'emmener au Der où je savais trouver plusieurs G.I.S. et nous voilà partis Philippe et moi pour la Champagne.

Le temps est au beau et le vent léger, un temps de demoiselle bien agréable pour découvrir la flottille d'une quarantaine de bateaux (je n'ai pas compté). Une des richesses de ces rencontres étant le partage d'expérience, contact est pris au cours du pique-nique et Philippe embarque avec Edouard qui lui fait découvrir le GIS, pendant que je continue en solo.

Après un « tour des îles », nous nous rapprochons de



GIS, Silmaril et Skerry raid au port, ilur et skerry sur l'eau.



L'orchestre nous régale à l'arrivée au ponton.

Giffaumont d'où nous proviennent les accords jazzy d'un orchestre de cuivres : installés en haut de la passerelle qui domine l'entrée du port, ils nous permettent une entrée « en fanfare ». A peine arrivés au ponton, nous nous rendons compte que l'orchestre s'est déplacé sur le ponton et nous gratifie d'une aubade bien agréable : merci à Christophe d'avoir organisé cette surprise !

Le lendemain au briefing c'est au tour de Pierre de proposer un embarquement à Philippe, tandis que je fais la connaissance de Lucas, qui a commencé la construction d'un Beg-Meil en petites lattes. Je l'invite aussitôt à bord et nous profitons de la belle matinée pour échanger sur la navigation, la construction et le travail du bois. Ancien compagnon du tour de France, Lucas a monté son entreprise dans la restauration du patrimoine et des monuments historiques, et fait partager sa passion du travail du bois sur sa chaîne youtube, ainsi que par les stages de formation qu'il organise dans son entreprise, l'Atelier [La Vivacia](#), à Nant Le Grand, près de Bar le Duc. Son parcours m'intéresse beaucoup et de son côté cette petite navigation lui donne envie de reprendre sa construction navale, un peu délaissée ces derniers temps du fait de ses nombreuses activités.

Après un dernier pique-nique, il est temps de reprendre le chemin du retour, et ravis de ces échanges fort sympathiques, nous retournons vers la capitale.



Un Défi Breton insolite

Par Guy Le Rhun, Spered Ar Mor

Lors des rassemblements précédents de yole de Bantry, nous avons l'habitude de manœuvres précises, auxquelles nous nous étions préparés dès l'an 2000, lors du défi jeunes marins. Un catalogue relativement précis existe, c'est ce que nous avons vécu à l'escale à Sète : régata voile-aviron, yole du capitaine, course sans safran, transfert de sac. Courses à la voile et à l'aviron classiques et parfois les deux à la fois.

Epreuve n°1

C'est ainsi d'ailleurs que le défi breton 2022 a commencé par une course à l'aviron, mais pourquoi avons nous enroulé deux fois le balise de Bill Hervé (du nom d'un américain, cousin éloigné de l'organisateur) ? Quelle empoignade, on se demande comment, mais tout s'est bien passé, pas d'aviron cassé.



La course à l'aviron est lancée.

Epreuve n°2

Le pique-nique de midi est prévu sur l'île d'Ars, tout se passe bien et la discussion dans tous les équipages tourne autour d'une photo insolite à réaliser. Avant le fromage, le verre de rouge à la main les idées fusent et quelques photos sont déjà tirées.

Enfin à peine le dessert avalé, les équipages se dispersent dans les ruelles de l'île pour dénicher un endroit hors du commun pour réaliser la meilleure photo qui indique à la fois le bateau, que l'on se trouve sur l'île d'Ars et surtout ne pas dévoiler son idée.



La photo insolite : le tir à la vareuse.



Epreuve n°3 :

15h00 le départ de la course est donné, certains partent à la voile, d'autres à la rame, échaudés paraît-il par le mauvais souvenir d'une course passée. Nous devons contourner Ilur par le sud pour arriver entre les îles Pladic et Bailleron.

Une yole domine la course et doit la remporter haut la main. Mais à la grande surprise des seconds au moment de passer Pladic elle change de cap pour contourner l'île et la laisser sur tribord, à la grande surprise des seconds qui en profitent pour gagner.

Epreuve n°4 :

L'épreuve qui suit est bien simple et très riche en enseignement. Il s'agit d'accoster à tour de rôle sous le vent la cale située au nord de Bailleron.

Chaque navire choisit soit l'aviron, soit la voile. Cette manœuvre comptant plus de points plusieurs navires la choisissent. Le jury a bien dit sous le vent, à la voile ce sera donc un échec pour la plupart des équipages, qui ont fini par mettre l'aviron pour accoster et se faire pénaliser. La journée a été riche : 4 épreuves et toutes validées, nous rentrons au mouillage.

Epreuve n° 5 :

Marche arrière, l'intitulé est précis et répété à la VHF ; courses à l'aviron en sciant. Pourquoi certains se sont assis à l'envers pour ramer à l'endroit et faire marche arrière en ramant dos à l'arrière du navire ? Car deux écoles existent : celle qui scie et celle qui consiste à faire marche arrière en se retournant sur son banc. La demande des organisateurs était bien claire pourtant et stipulait en sciant, résultat de la course la moitié des participants a été éliminée.

Epreuve n° 6 :

Homme à la mer. Exercice bien connu pour obtenir son permis mer : Récupérer le naufragé au vent et plutôt sur l'arrière du navire.

Mais il y a eu presque autant de sauvetage que de concurrents, certains n'hésitant pas à prendre le naufragé factice par l'avant au bout de la gaffe.

Il faut peut-être faire gaffe, car dans la réalité il ne faut pas rater la manœuvre. Quelques-uns s'en sont bien sortis, mais je pense qu'une bonne définition doit



être nécessaire ainsi qu'une dose de rappel pour les yoles de Bantry.

Epreuve n° 7 :

Course sans safran sans slalom. Je ne sais pas si c'était voulu mais une fois la course partie, le navire organisateur a déplacé la bouée de passage, il était temps car certains bateaux approchaient dangereusement des cailloux. Même si c'est rare, il peut arriver que le safran soit endommagé, mais nos chefs de bord savent parfaitement faire bâbord ou tribord, lève rame. Attention il faut bien anticiper sinon risque d'accrochage, mais non, tout s'est déroulé sans ennui.

Epreuve n° 8 :

Grément de fortune :

Rendez-vous à la plage de Île de Lern, le programme vous sera donné à cet endroit.

Vous devez rentrer à Moustérian sous grément de fortune, à la voile sans utiliser ni les mâts, ni les avirons. Nous avons une heure pour trouver une solution. Pas facile, ça cogite dur sur chaque bateau, d'autant plus qu'il n'y a pas de test possible.



Les douarnenistes ont été les plus perspicaces et c'est avec volonté qu'ils sont arrivés les premiers. Les autres se sont débrouillés tant bien que mal et avec des fortunes diverses sont arrivés à bon port.

Dernier jour :

Navigation libre, pas d'épreuve mais un super pique-nique sur la plage de Er Goret, ou plutôt à l'ombre des arbres vu le temps magnifique. Auparavant nous avons eu du vent portant et avons navigué à la voile jusqu'à la pointe de Penhap. Nous avons d'abord laissé Logoden à tribord puis longé l'île aux Moines, pour s'engager dans l'étroit passage entre Brannec et la pointe de Penhap. Le courant était portant jusque-là, les navires en ont donc profité pour faire une belle pointe de vitesse jusqu'à Berder et l'anse de Kerdélan avant de rejoindre l'Er Gored.

Le retour avec le flot et à l'aviron cette fois-ci, se fera par le nord de l'île aux Moines. Les bateaux foncent avec le courant, passent la Truie et Logoden à toute allure et se présentent à la pointe de Penboc'h. Les voiles sont hissées et la descente vers Moustérian s'est faite grand large.

Quelle richesse ce Golfe du Morbihan, avec ses nombreuses îles et ces variétés de sites si proches l'un de l'autre !

Bravo aux organisateurs pour nous avoir étonnés, surpris et nous nous sommes pris au jeu. Au final ce fut un plaisir de naviguer par beau temps sur nos voiles-avirons dans ce site inégalé.



Les équipiers sont concentrés avant la prochaine épreuve.



Agenda / Calendrier

NOUVEAU : Recevez notre superbe calendrier papier 2023 avec les manifestations nautiques à venir pour toute inscription à la FVA !

Vous pouvez aussi le commander pour 10€ à l'adresse indiquée en bas de cette page.

Et pour être sûr d'être informé des prochains rassemblements nautiques dont la date n'est pas encore connue, consultez notre site internet

<https://voileaviron.org/calendrier/>



Comment adhérer à la FVA

Les adhésions 2022-2023 sont ouvertes : Les licences sont valides à partir du 1^{er} novembre.

Simplification de la procédure santé : le certificat médical n'est plus toujours obligatoire. Plus d'info sur notre site : <https://voileaviron.org/adherer-a-la-fva/>

Vos cotisations sont notre principale source de revenu. Pour nous soutenir et nous donner les moyens d'agir, merci de remplir ce formulaire :

Nom _____ Prénom _____

email _____

Association (le cas échéant) _____

Adresse _____

Particulier : la cotisation 2022-2023 est de (22+13=35€) pour le capitaine (adhésion+ licence) et 13€ (licence) pour ses matelots.

Association : la cotisation est de 60 € à compléter d'une licence de 13€ par membre.

Licences temporaires, membres bienfaiteurs : nous consulter

A renvoyer au trésorier : JP Guéritaud -7 rue Aldebert - 13006 MARSEILLE jp.gueritaud@gmail.com

Comment recevoir / ne plus recevoir ce bulletin

Abonnement : envoyez un mail à federation.voileaviron@gmail.com en précisant en objet : inscription bulletin (ou désinscription bulletin le cas échéant)

Responsable publication : Fédération Voile-Aviron, 51 Av. de Villepreux 78340 Les Clayes-sous-Bois, France
<https://voileaviron.org> federation.voileaviron@gmail.com Tel : 06 64 78 70 42 (Président)

Ont participé à ce numéro : Ch.Lattach - J.Lurienne - S.Anquetil - E.Mailly - G.Le Rhun

Crédit Photos : Maison de la Bretagne (p1d) - ASCP (p3) - Alain WARNIER (p3 bas) - YOLE DE VILLEFRANCHE (p2) - JEMVAR (p4-5) - E.MAILLY (p6, 7ht g,10) - Ronan LARVOR (p7 ht, g) - Emmanuel CONRATH (p7 bas, d) - SPERED AR MOR (p 8-9)